ÇA DADA

écriture et mise en scène Alice Laloy

DU LUN 05 AU SAM 24 MARS 2018

représentations tout public : le 10 mars à 19h,
les 16 et 23 mars à 20h, les 7,17 et 24 mars à 15h
représentations scolaires : du 5 au 24 mars à 10h ou 14h30
de 8 à 23€ sur réservation au 01 48 70 48 90 ou sur www.nouveau-theatre-montreuil.com

au Nouveau théâtre de Montreuil - CDN

Salle Jean-Pierre Vernant, 10 place Jean Jaurès, 93100 Montreuil
Métro : Mairie de Montreuil (ligne 9)

CONTACT PRESSE

Agence Myra - Rémi Fort & Shanti Amblard
01 40 33 79 13 - myra@myra.fr

ÇA DADA

DU LUNDI 05 AU SAMEDI 24 MARS 2018

GÉNÉRIQUE

Ecriture et mise en scène **Alice Laloy**
Dramaturgie et collaboration à l'écriture **Emmanuelle Destremau**
Scénographie **Jane Joyet**
Musique **Eric Recordier**
Lumières **Rémi Furrer**
Costumes **Marion Schmid**
Accessoires **Benjamin Hautin, Alice Laloy** et **Anaïs Guenon**
Conception machinerie **Davide Cornil**
Construction machineries **François-Xavier Thien**
Construction du décor **Ateliers de la Ville de Genève**
Régie générale et régie lumière **Virginie Watrinet**
Régie son **Alice Morillon**
Régie plateau **Benjamin Hautin** et **Léonard Martin**

Avec **Eric Caruso, Stéphanie Farison** et **Marion Verstraeten**
Avec la voix de **Valérie Schwarcz**

DURÉE : 55 minutes

PRODUCTION

Production **Théâtre Am Stram Gram – Genève**
Coproduction **La compagnie S'appelle Reviens - DRAC Alsace Lorraine Champagne Ardennes**
Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena.

TOURNÉE 2017/2018

Du 28 au 31 mars > **Théâtre Nanterre-Amandiers - CDN**
Du 18 au 19 avril > **Hippodrome de Douai - Scène Nationale**
Du 24 au 25 avril > **Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme Ardèche**

Pour faire un poème dadaïste

Prenez un journal.

Prenez des ciseaux.

Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur

que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article.

Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article

et mettez-les dans un sac.

Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.

Copiez-les consciencieusement dans l'ordre

où elles ont quitté le sac.

Le poème vous ressemblera.

et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante,

encore qu'incomprise du vulgaire.

Tristan Tzara - *sept manifestes DADA* (1924)

NOTE D'INTENTION

Dada est une révolution artistique concoctée par des artistes qui ne croient plus au monde dans lequel ils vivent. Leur proposition pour répondre à l'absurde de ce monde et pour mieux vivre, c'est de créer. Alors, ils inventent toutes sortes de fantaisies, des folies poétiques, des scandales en s'efforçant de ne jamais s'établir autour d'un ordre académique ou conventionnel. Dada est un hymne à la liberté et à l'Humain créateur.

Dada apparaît dans le contexte très précis de la première guerre mondiale. Aujourd'hui, cent ans après, difficile de ne pas faire des ponts entre la guerre d'hier et la guerre d'aujourd'hui. La crise et la crise. Le désir de révolte et le désir de révolte. La colère et la colère. Les exilés et les exilés, la misère et la misère, etc.

Regarder Dada aujourd'hui permet de regarder aujourd'hui avec les yeux de Dada. Regarder Dada me donne envie de prendre mes crayons et papiers, mes idées, ma colle, quelques ressorts et mon marteau pour aller rejoindre d'autres compères et rejouer l'ordre du monde aux dés. Il me pousse à m'affranchir des codes et des règles. Il me renvoie à une évidence et place au centre la nécessité de l'action artistique, quelle qu'en soit sa forme. Il propose la distance et l'humour comme rempart contre la gravité.

C'est bon de regarder Dada. C'est bon de le donner à voir et à entendre.
« Vous aussi, bel homme, jolie femme, vous êtes dada, seulement vous ne le savez pas. Demain dada aura un visage différent d'aujourd'hui et pour cette raison sera dada. Dada, c'est la vie. » Jean Arp. Qu'en est-il aujourd'hui ? Jean Arp était-il visionnaire ? Ou aveuglé par son point de vue ?

Jouons le jeu de proposer la lunette « Dada » comme filtre pour regarder le monde, et dialoguer avec la VIE. Par essence, l'écriture de *Ça dada* ne peut pas rentrer dans un cadre conventionnel tel que le théâtre narratif ou classique. Il faut inventer un cadre qui n'en soit pas un, un cadre qui se métamorphose en un autre inattendu. Il faut chercher l'instantané éphémère, l'impermanence du cadre et il faut travailler sur le rythme de ce que cela produit.

L'inconfort est au centre de la salle. Le spectateur est bousculé, il faut qu'il le soit. Le centre n'est cette fois-ci pas le centre du plateau, mais, bel et bien le centre du théâtre. Et n'allons pas « Faire du Théâtre ». Nous bricolerons avec le Théâtre, nous nous cognerons au Théâtre, nous taillerons dedans, le découperons en morceaux, le servirons à l'envers, nous tenterons de le mettre en péril !

Dada est un sujet vaste et malmenant. Regarder Dada, c'est comme regarder un kaléidoscope dans lequel les formes et les couleurs fourmillent en permanence. Pour le dossier que je vous donne à lire, j'ai donc fait le choix de rédiger des sortes d'« Articles » d'images, de notes, de poèmes, de textes pour tenter de relater quelle vision j'ai de Dada et quel visage pourra être celui de *Ça dada* - spectacle kaléidoscope.

Alice Laloy

LE THÉÂTRE...

Le théâtre n'est pas la prosternation d'un public devant la célébration d'une messe.

Le théâtre n'est pas le sale petit secret qu'une famille foule aux pieds pour mieux le refouler.

Le théâtre n'est pas la révélation d'une psychologie exhumée des profondeurs de l'âme.

Le théâtre n'est pas ce qui a son centre de gravité en dehors de soi.

Le théâtre n'est pas l'espace d'une réminiscence qui convoque un temps perdu à la lumière d'un présent scénique.

Le théâtre n'est pas l'argument sentimental d'une thèse raisonnable.

Le théâtre n'est pas la reproduction ici de ce qui s'est produit ailleurs.

Le théâtre n'est pas l'âtre autour duquel viennent se réchauffer des spectateurs frileux.

Le théâtre n'est pas le théâtre.

Le théâtre est DADA. Da !

Bernard Schlurick

NOTES SUR L'ESPACE

Au début du projet de création, mon attention s'est portée sur les photographies des expositions DADA de l'époque, ces « foires » proposées au public, des ouvertures d'atelier, organisées dans des appartements parfois, comme des galeries d'art spontanées. J'aimais la capacité des artistes à investir avec leurs œuvres puissantes et hétéroclites les lieux « dit » de la « convention », qu'ils soient ceux de l'habitat ou ceux de l'exposition.
Ma question n'était pas tant sur la forme des œuvres DADA, que sur ce que j'appelle le « fond », ces lieux qui les contiennent, qui les accueillent. Comment faire subir au « fond », un traitement similaire aux œuvres, et cela est-il nécessaire ?
Rapidement l'idée est née de casser la convention, de briser les murs « contenant ». Détruisant ainsi les murs du décor, il est possible d'en reconstruire ou d'en faire apparaître de nouveaux. Une logique de déconstruction de mondes et de découverte de nouveaux horizons reproductible à l'infini s'offrait à nous pour développer le mouvement du décor.

Jane Joyet, scénographe

La métamorphose de l'espace devient la première structure du spectacle. L'écriture est bâtie sur la progression des acteurs dans le décor évolutif. Au fur et à mesure du spectacle, les parois sont repoussées, les murs tombent, les frontières s'éloignent. Se créent alors, des nouveaux territoires possibles à investir.
On s'amuse à imaginer que l'équipe de *Ça dada* a pris le théâtre. Comme des pirates, ils occupent le lieu et le décor en place. Ils s'approprient les outils, les accessoires, le décor, le plateau, le théâtre tout entier pour accomplir leur action artistique.

Alice Laloy

ÇA ET DADA

ÇA

Freud explique le « ÇA » comme suit : « c'est la partie la plus obscure, la plus impénétrable de notre personnalité. Lieu de chaos, marmite pleine d'émotions bouillonnantes. Il s'emplit d'énergie, à partir des pulsions, mais sans témoigner d'aucune organisation, d'aucune volonté générale ; il tend seulement à satisfaire les besoins pulsionnels, en se conformant au principe de plaisir. Le ça ne connaît et ne supporte pas la contradiction. On y trouve aucun signe d'écoulement du temps ».

Et l'exemple donné par Freud pour parler au mieux du ça, est l'artiste sublimant ses pulsions via l'art. Dada c'est aussi « ÇA ». Evidemment que les artistes Dada suivent des concepts à caractère intellectuel et mental. Mais, l'impulsion première est régie par la pulsion. Ils créent par réaction, par nécessité. Le moteur de Dada c'est « ÇA ». Dada a « ÇA » pour répondre à la guerre, pour se saisir de ses incompréhensions, pour renverser l'ordre établi, et pour transformer son traumatisme en une force active. « ÇA » ne construit pas forcément les œuvres dada. Il n'est ni un outil, ni un média pour les artistes dada. « ÇA » n'est pas le vecteur par lequel ces artistes s'expriment. Au contraire, ils contrôlent, maîtrisent, et le mettent à distance par des jeux formels et des constructions de langages. Mais, il est à l'origine de dada. Je lis dans la nécessité de créer, la force du « ÇA » universel. Et « ÇA » est de toutes les époques. « ÇA » est archaïque, organique, naturel, instinctif, spontané, propre à l'Humanité.

DADA

1916 : L' Europe est ravagée par les massacres de la guerre. Dans ce contexte, Zurich abrite les milieux pacifistes et contestataires. Quelques artistes s'y réfugient et dans un élan libertaire créent DADA. Dada émerge comme une insurrection. « Dada est contre TOUT ». Il s'oppose à l'absurdité de la guerre, il raille les mœurs bourgeoises et méprise l'ordre établi. Dada se positionne contre le monopole du beau dans l'art. Il critique toutes les académies à commencer par l'art moderne. Dada exprime un refus de toute logique.

Pour Dada, la transformation de la vie passe par l'expression artistique. Dada pousse les limites de l'art, dépasse le cadre artistique pour chercher à bouleverser la vie elle-même. L'art doit se mettre au service de la vie en répandant de la fantaisie au quotidien. Dada manifeste et se manifeste de multiples façons. Poèmes, collages, danses, revues, manifestations, lectures, recueils, interventions publiques, conférences provocatrices et actions diverses. Il ne cherche pas à établir une cohérence de forme ou d'esthétique qui reviendrait à épouser une logique. Il est profondément anarchiste et se proclame comme un souffle de destruction et de « folie indomptable ».

Très vite, Dada trouve des échos à travers l'Europe et le monde (Paris, Berlin, Cologne, Barcelone, New-York, Tokyo). « Dada n'est ni un dogme ni une école mais plutôt une constellation d'individus et de facettes libres » (T. Tzara). Dada révolutionnaire, toujours en conflit envers et contre tout. Les membres du groupe finissent par se diviser. D'un côté, ceux qui pensent que Dada a tout remit à plat pour rendre possible un ordre nouveau : le surréalisme. Les autres restent contre cette idée qui elle-même s'oppose à ses principes fondamentaux.

BIOGRAPHIES

Alice Laloy - Metteuse en scène

Alice Laloy est issue de la 32e promotion (1998/2001) de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/création de costumes. Pendant son cursus, elle découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. Elle crée « La Compagnie S'appelle Reviens » en janvier 2002 afin d'y développer sa recherche en parallèle de son activité de scénographe et de costumière. Entre 2002 et 2008, elle travaille avec différents metteurs en scène de théâtre et d'opéra : Lukas Hemleb, Catherine Anne, Michèlle Foucher, Jean-Pierre Vincent, Yannick Jaulin. Parallèlement, elle crée *D'états de femmes* en 2004 et *Moderato* en 2006 qui lui permettent de faire découvrir son univers dans le milieu de la marionnette contemporaine. Entre 2009 et 2011, la compagnie devient compagnie en résidence au TJP-CDN d'Alsace pour trois années. À partir de cette période, Alice Laloy se consacre uniquement à l'élaboration de sa recherche au sein de sa compagnie. En 2009, elle reçoit le Molière du meilleur spectacle jeune public pour sa création *86 cm*. En 2011, *Y es-tu ?* est sélectionné parmi les quatre spectacles jeune public nominés aux Molières. Depuis 2012, elle crée *Batailles* puis le retravaille de manière à créer *Rebatailles* en 2013 à l'issue duquel l'Institut International de la Marionnette lui remet le prix de la Création/Expérimentation, récompensant son travail qui a su renouveler les langages, les pratiques et les formes esthétiques des arts de la marionnette. En 2015, elle crée *Sous ma peau/Sfu.ma.to* et *Showcase*.
La compagnie est conventionnée par la DRAC Alsace.

Eric Caruso - Comédien

Issu de la trentième promotion de l'école du Théâtre National de Strasbourg, il intègre d'abord la troupe permanente de ce même théâtre pendant la saison 1999/2000. Il joue sous la direction de Jean-Louis Martinelli avec lequel il collabore sur huit spectacles entre 2000 et 2012. Pendant cette même période, et jusqu'à ce jour il travaille avec Bernard Sobel, Cyril Teste, Christophe Perton,Thierry Roisin, Stéphane Braunschweig, Alain Françon, David Lescot, Claudia Stavisky. Avec Alice Laloy, il participe à la reprise de *Y es-tu ?* en 2015. À l'écran, il tourne sous la direction de Solveig Anspach, Ziad Doueri, Frederic Berthe et Diasthème.

Stéphanie Farison - Comédienne

Sortie du conservatoire en 2000 après avoir été dans les classes de Dominique Valadié et Jacques Lassalle, elle travaille comme interprète au théâtre avec Ramin Gray, Joël Jouaneau, Sylvain Maurice, Charles Tordjman, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Julie Brochen, Vivianne Théophilides, Michel Dydim, Alain Françon, Anne Margrit Leclerc, Frédérique Mainguand, Madeleine Louarn, Stéphanie Peinado, Mireille Perrier, Alice Laloy, Lucie Valon ; aussi bien sur des pièces du répertoire classique que contemporain. Intéressée par la danse, elle a suivi des stages notamment avec Georges Appaix et a participé en 2006 à la création du SET de François Raffinot.
En 2004, elle a co-fondé le collectif F71, et créé jusqu'en 2014 quatre spectacles *Foucault 71*, *La prison*, *Qui Suis-Je Maintenant ?* et *Notre corps utopique*, tous à partir de l'œuvre du philosophe Michel Foucault. Aujourd'hui, elle travaille à partir des petites annonces de *Sandwich,* un supplément de Libération paru dans les années 80. En collaboration avec Guillaume Rannou, Juliette Rudent-Gili et Martin Selze elle a créé un spectacle à partir de *La Vérité en Peinture* de Jacques Derrida. Elle collabore avec Cyril Bourgois, Elise Vigneron et Alice Laloy, des marionnettistes, comme dramaturge, directeur d'acteur ou acteur manipulateur. C'est cette connivence avec les marionnettistes qui l'a amenée à monter *Push Up* de Roland Schimmelpfennig avec une promotion d'élèves du Théâtre aux mains nues en 2013. En travaillant sur le spectacle de Lucie Valon *Funny Bird* en février 2017, elle experimente pour la première fois le jeu clownesque.

Marion Verstraeten - Comédienne

Formée au Conservatoire National de région de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de M. Didym, C. Stavisky, P.Pradinas. En parallèle de ses activités avec la Compagnie Jakart qu'elle co-fonde en 2005, elle travaille avec plusieurs compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) ; la compagnie du Dagor. Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air.
À Orléans, elle rencontre le metteur en scène Patrice Douchet au théâtre de la Tête Noire qui l'engage pour deux créations en 2009 et 2010. Elle continue sa recherche sur le jeu d'acteur avec les stages de Jean-Paul Wenzel et la Compagnie du Singe Debout, avec qui elle crée des liens forts. Elle travaille régulièrement à la Mousson d'Eté (dirigé par Michel Didym). Durant les années 2011 et 2012 elle se consacre aux créations du Collectif Jakart avec *Villégiature* de Goldoni qui contabilise plus de 70 représentations et l'adaptation du roman de Cortazar *Les Autonautes de la Cosmoroute*. 2013 est l'année de sa première collaboration avec David Lescot dans *Les Jeunes* au Théâtre de la Ville, et aussi la première version du texte *Buffles* avec Edouard Signolet à Théâtre Ouvert. Avec David Gauchard, elle joue dans *Ekaterina Ivanovna*, de Léonid Andreiev durant la saison 2013-2014, et retrouve David Lescot pour son spectacle jeune public *J'ai trop Peur* au printemps 2015.
Une nouvelle création pour les tous petits avec le collectif Jakart marque l'année 2016. Dernièrement, elle finalise le projet *Buffles* avec Edouard Signolet au théâtre Romain Rolland, reprend le spectacle *Inuk* de David Gauchard et est dans la distribution du spectacle de Laurent Hatat *Ma Science Fiction* qui se joue au festival d'Avignon tout le mois de juillet 2017. Elle intervient régulièrement dans des stages pour apprentis comédiens de tous âges.

Eric Recordier - Compositeur et musicien

Influencé par le jazz et les musiques expérimentales qu'il a découvert parallèlement à ses études classiques de contrebasse, il explore les possibilités de son instrument. Ses orientations mélodiste et bruitiste l'ont amené à travailler en tant que compositeur et arrangeur en solo ainsi que sur plusieurs projets collectifs et notamment avec la Cie de la gare, Le cirage acoustique ou encore la Cie Neshikot. Depuis 2004, il travaille avec La «Compagnie S'appelle Reviens».
Il a composé l'univers sonore des *D'états de femmes*, *Moderato, 86cm, Y es-tu ?* et *Sous ma peau / sfu.ma.to.*

Emmanuelle Destremeau - Dramaturge

Emmanuelle Destremeau est une artiste multiple : chanteuse, elle crée le groupe Ruppert Pupkin qui voyage entre les scènes rock et le cinéma. Son premier album, *Run*, est sorti en juin 2016. Auteure, elle publie pour le théâtre *Les vieux os*, *Cannibales Farce* et *Inside Georges,* aux éditions Le Bruit des Autres, qui reçoit l'aide à la création du ministère de la Culture français, ainsi que *Les Violette,* finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2006, texte adapté au cinéma par Benoît Cohen (2009) ; ainsi que *Les Indiens* chez Lansman en 2014. Scénariste, elle co-écrit le long métrage *Héros* de Bruno Merle présenté à Cannes en 2007. Elle écrit aussi pour diverses compagnies ou CDN et participe aux bals littéraires avec Fabrice Melquiot depuis 2010. Elle a réalisé neuf documentaires de création pour la télévision entre 2001 et 2009. Comme comédienne et chanteuse, elle travaille au cinéma et au théâtre et a collaboré pendant quatre ans aux créations de Christophe Piret au Théâtre de Chambre (Nord). Au théâtre, elle joue et chante en 2016 dans la création *Suzette* de Fabrice Melquiot.
Elle co-dirige aujourd'hui la compagnie «l'Organisation» avec Elodie Segui (Kalldewey Farce, le Yark). En 2015, elles créent *Cosmos110* (co-produit par le Théâtre Am Stram Gram) dont elle signe le texte, la création sonore et les vidéos. Elles préparent avec l'aide du CDN-Saint-Denis leur prochain spectacle *La modification des organes génitaux chez les poissons du lac de Thoune* et travaillent sur un projet pluridisciplinaire *Herboristerie* qui verra le jour en 2018.

Jane Joyet - Scénographe et costumière

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle sort en 2001 (Groupe 32). Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007.

Elle scénographie *Le cabaret des Vanités* pour le Collectif Groupe Incognito. Avec Richard Mitou elle crée les costumes et parfois les décors, durant sept ans, notamment au théâtre pour *Les Histrions, Le cabaret des numéros* et pour l'opéra de Montpellier, *Affaire Etrangère* et *Amahl.* Elle travaille avec Frédérique Borie pour *Hamlet* en 2010 et *Déjeuner chez les Wittgenstein* en 2012. En 2010 elle crée la scénographie de *Soupçon* pour Dorian Rossel à la Comédie de Genève.

Elle crée les scénographies pour les spectacles d'Alice Laloy depuis la création de La Compagnie S'appelle Reviens en 2001. Elle collabore actuellement avec le Collectif F71, *Notre corps Utopique,* créé en 2014 ; avec Jeanne Herry pour *L'or et la paille* ; avec Pascal et Vincent Reverte sur le *Grand voyage*, *La guerre en tête*, *I feel good*; et avec Cécile Auxire-Marmouget pour *La place du mort*, *Feuilleton Feydeau*, *1h18*, *Piscine (pas d'eau)*. En 2015, elle accompagne en regard extérieur, le projet *Dessus Dessous* de Hélène Viaux.

Marion Schmid - Costumière

C'est après un certificat de maturité avec option art visuel et une demi-scolarité à l'école des Beaux-Arts de Genève, que Marion se dirige vers la couture en obtenant son diplôme de styliste modéliste à l'école Bellecour en 1999. Après avoir exercé pendant une année en tant que couturière indépendante, elle a l'opportunité de travailler à l'atelier de costumes du Grand-Théâtre de Genève. Elle y travaillera en alternance avec son activité indépendante de costumière-couturière pendant neuf ans. Cette expérience au Grand-Théâtre est le déclic qui la dirige définitivement vers le costume de scène. Depuis 2009 elle exerce son métier de costumière-couturière à son compte, pour le théâtre et la danse, et également en créant de temps en temps une mini collection de chemises.

Cécile Laloy - Chorégraphe

Elle fonde la compagnie ALS en 2003, soutenue très vite par Maguy Marin et accompagné plusieurs fois par François Tanguy.

Elle crée *Jane* en 2003, puis *Histoires d'impressions* en collectif. En 2008, le spectacle *Il pleut* est crée après une résidence au Tràfo à Budapest par le biais des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes. Elle participe à une résidence collective d'artistes au CCN de Rillieux en 2010 et crée *Menteuse,* pièce présentée dans le festival européen Spider puis *FAÇADES* en collaboration avec Florence Girardon, créée avec des habitants de Saint-Étienne en 2012 et de Toulouse en 2014. Elle crée un concert de danse *Clan'ks* pour quatre danseuses en 2015 au Festival des 7 Collines.

Invitée par Florence Girardon, elle co-écrit *Passion(s),* création portée par neuf auteurs : M. Marin, E. Pellet, P. Vincent, P. Pontvianne, F. Girardon, E. Sanmarco, U. Alvarez, D. Mambouch et C. Laloy, présentée à Montpellier Danse en 2016, dans lequel elle est aussi interprète.

Danseuse de 2005 à 2012 avec Annie Vigier et Franck Appertet, elle crée plusieurs performances muséales notamment pour la Biennale d'Art contemporain à Lyon. Elle est également interprète dans *May b* de M. Marin et travaille avec Andonis Foniadakis, Pierre Droulers, le collectif Loge 22 et Alice Laloy. Elle assiste plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre : Mathieu Cruciani, Pascal Kirsh, Alice Laloy, Elsa Imbert.

PROCHAINEMENT AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

PROCHAINE CRÉATION / ARTISTE ASSOCIÉ

B. TRAVEN
un spectacle de **Frédéric Sonntag**
du 20 mars au 14 avril

CINQUANTENAIRE DE MAI 68

PROVA D'ORCHESTRA
chantier de recherche dirigé par **Mathieu Bauer**
avec les **élèves de l'ERAC**
du 02 au 05 mai

JOURNÉE AGORA #3 - MUSIQUE ET MOUVEMENTS CONTESTATAIRES
conférence-concert de **Greil Marcus,**
sérigraphies d'affiches et slogans de mai 68,
performances...
le 05 mai

DE SAVOIRS EN SAVOIRS

CONFÉRENCE DE CHOSES
sept conférences nomades de **François Gremaud** et **Pierre Mifsud**
du 20 au 24 juin

WORKTABLE
installation collective organisée par la performeuse **Kate McIntosh**
du 22 au 24 juin

LA FABRIQUE DES SAVOIRS
savoirs partagés par les Montreuillois
les 23 et 24 juin

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER